

Marins sous la Coupole

Le 22 juin 1989 dans son discours d'accueil de Jacques-Yves COUSTEAU à l'Académie française l'académicien Bertrand Poirot-Delpech déclarait :

"Vous voilà le septième officier de la Royale à prendre le Quai Conti à l'abordage, après l'amiral d'Estrées en 1715, l'amiral de la Gravière en 1888, Pierre Loti en 1891, Maurice de Broglie en 1934, Claude Farrère en 1935, et, en 1936, l'amiral Lacaze, ministre de la Marine pendant la Grande Guerre, cet amiral un peu coléreux, à qui Henri Mondor, en bon médecin, lança un jour, pour prévenir un coup de sang : « *Amiral, attention à vos vaisseaux !* »

Il avait omis l'amiral Jean-Baptiste-Henri de VALINCOUR élu en 1699 et il faut rajouter Michel Serres élu académicien en 1990 ce qui porte à neuf le nombre d'officiers de marine "Immortels".

<http://www.academie-francaise.fr>

1699 Jean-Baptiste-Henri de VALINCOUR (1653-1730)
Historiographe, amiral



Élu en 1699 au fauteuil 13

Prédécesseur : Jean RACINE

Successeur : Jean-François LERIGET de LA FAYE

Né à Paris, le 1er mars 1653.

Secrétaire des commandements du comte de Toulouse, prince du sang et grand amiral, il fut historiographe de France. Écrivain et poète de peu de valeur, il fut l'ami fidèle de Racine et de Boileau : il était dépositaire du manuscrit de la Vie de Louis XIV par Racine ; cette pièce précieuse fut brûlée, en 1726, dans l'incendie qui dévora les sept ou huit mille volumes formant la bibliothèque de Valincour.

Élu le 30 mai 1699 en remplacement de Racine, il fut reçu par La Chapelle le 27 juin suivant, et harangua, comme directeur, le roi Louis XV lorsqu'il visita l'Académie le 22 juillet 1719. Il sauvegarda le principe d'égalité en faisant don à la compagnie des portraits de Racine et de Boileau, le jour où le maréchal de Villars offrit le sien à l'Académie, fit la Préface de la deuxième édition du Dictionnaire, 1718, soutint la candidature de Louis Racine, qui ne fut pas élu, et reçut Jean d'Estrées, l'abbé A.-H. de Fleury et Portail. Il fut nommé membre honoraire de l'Académie des Sciences en 1721.

« Une épître que Despréaux lui a adressée fait sa plus grande réputation. On a de lui quelques petits ouvrages : il était bon littérateur. » (Voltaire).

Mort le 4 janvier 1730.

1715 Victor-Marie d'ESTRÉES (1660-1737)
Homme politique, militaire



Élu en 1715 au fauteuil 9

Prédécesseur : César d'ESTRÉES

Successeur : Charles-Armand-René de LA TRÉMOILLE

Né à Paris, le 30 novembre 1660.

Duc et pair, maréchal, vice-amiral, diplomate, administrateur, grand d'Espagne et vice-roi de l'Amérique, il fit partie du Conseil de Régence en 1715. Il remplaça à l'Académie, le 7 février 1715, son oncle le cardinal d'Estrées et fut reçu par le marquis de Dangeau le 23 mars 1715. Il fut un des promoteurs de l'exclusion de l'abbé de Saint-Pierre, mais soutint activement la candidature de Montesquieu. Il était versé dans les langues étrangères, possédait une belle bibliothèque, fut protecteur de l'Académie de Soissons, et membre de l'Académie des Inscriptions et de l'Académie des Sciences. Dans la rédaction des lettres de faire-part de sa mort, on oublia de mentionner sa qualité d'académicien ; l'Académie ne fit entendre aucune réclamation, bien qu'elle en fût froissée : la famille s'aperçut de l'oubli et exprima à la Compagnie ses regrets d'avoir négligé un titre auquel le maréchal « attachait un très grand prix ».

Mort le 28 décembre 1737.

1888 Edmond JURIEN de LA GRAVIÈRE (1812-1892)
Amiral



Élu en 1888 au fauteuil 6

Grand-croix de la Légion d'honneur

Prédécesseur : Charles de VIEL-CASTEL

Successeur : Ernest LAVISSE

Né à Brest, le 19 novembre 1812.

Admis à l'École navale en 1828, il exerça de grands commandements maritimes, fut vice-amiral en 1862 et aide de camp de Napoléon III en 1864 ; en 1871, directeur des cartes et des plans au Ministère de la Marine ; nommé Grand-croix de la Légion d'honneur en 1876. Collaborateur à la *Revue des Deux Mondes*, il publia des ouvrages sur la marine, et fut nommé membre de l'Académie des Sciences en 1866. Élu à l'Académie française le 26 janvier 1888 en remplacement du baron Charles de Viel-Castel, il fut reçu par Charles de Mazade le 24 janvier 1889.

Mort le 5 mars 1892.

1891 Pierre LOTI (1850-1923)
Romancier et militaire



Élu en 1891 au fauteuil 13

Grand-Croix de la Légion d'honneur

Prédécesseur : Octave FEUILLET

Successeur : Albert BESNARD

Né à Rochefort-sur-Mer, le 14 janvier 1850.

Protestant, officier de marine promotion Ecole navale 1867, romancier. Il a obtenu le prix Vitet avec son roman *Pêcheur d'Islande* ; ses meilleurs romans sont *Le mariage de Loti*, *Mon frère Yves*, *Madame Chrysanthème*, etc. Lorsqu'il fut candidat à l'Académie, il était retenu par son service et il fut dispensé des visites ; il apprit à bord du Formidable, en rade d'Alger, son élection à l'Académie le 21 mai 1891, au sixième tour de scrutin par 18 voix sur 35 votants, en remplacement d'Octave Feuillet et reçu le 7 avril 1892 par Alfred Mézières.

Mort le 10 juin 1923.

1934 Maurice de BROGLIE (1875-1960)
Militaire, physicien



Élu en 1934 au fauteuil 37

Grand officier de la Légion d'honneur

Prédécesseur : Pierre de LA GORCE

Successeur : Eugène TISSERANT

Né à Paris, le 27 avril 1875. Après des études au collège Stanislas, Maurice de Broglie fut reçu premier à l'École navale en 1893. Il en sortit major en 1895 et devint enseigne de vaisseau en 1898. Il passa deux ans sur une canonnière à Bizerte, et à partir de 1901 dans l'escadre de la Méditerranée. Ayant poursuivi d'autre part des études de physique, il fit en 1902 sa première communication à l'Académie des Sciences, sur l'application des galvanomètres thermiques à l'étude des ondes électriques.

Ayant abandonné la Marine en 1904, Maurice de Broglie travailla pendant un temps à l'observatoire de Meudon, puis au Collège de France, où il fut l'élève de Paul Langevin. Il devint docteur ès sciences en 1908, en soutenant une thèse intitulée *Recherches sur les centres électrisés de faible mobilité dans les gaz*. Quand éclata la Première Guerre mondiale, il fut affecté à la station de radiotélégraphie des Saintes-Maries-de-la-Mer. On lui doit l'invention d'un appareil permettant aux sous-marins de recevoir les signaux de la T.S.F.

Après la guerre, il poursuivit ses recherches sur les rayons X, et découvrit en 1921 les spectres corpusculaires des éléments (auxquels il allait donner son nom) permettant de pénétrer directement dans l'atome. Il devait succéder, en 1942, à son maître Paul Langevin à la chaire de physique générale du Collège de France.

Le duc Maurice de Broglie, l'un des grands maîtres français de la physique expérimentale, a laissé une importante et remarquable série de travaux qui lui valurent la reconnaissance de ses pairs. Fait docteur *honoris causa* de l'Université d'Oxford en 1921, membre de l'Académie des Sciences en 1924, il fut élu à l'Académie française le 24 mai 1934, par 24 voix contre 9 à Edmond Jaloux et 2 à Maurice Larrouy, au fauteuil de Pierre de La Gorce. C'était sa seconde candidature après une tentative malheureuse, en 1930, au fauteuil Curel, pour lequel il n'avait recueilli que 8 voix. En entrant à l'Académie, il renforçait non seulement le « parti des ducs » mais perpétuait également une tradition familiale : son arrière-grand-père, comme son grand-père, avaient été académiciens. C'est Maurice Paléologue qui le reçut le 31 janvier 1935, remplaçant Louis Barthou, assassiné en octobre 1934, et dont il lut le discours.

Mort le 14 juillet 1960.

1935 Claude FARRÈRE (1876-1957)
Romancier, essayiste, historien



Élu en 1935 au fauteuil 28

Commandeur de la Légion d'honneur
Croix de guerre 1914-1918

Prédécesseur : Louis BARTHOU
Successeur : Henri TROYAT

Né à Lyon, le 27 avril 1876. Fils d'un colonel d'infanterie coloniale, Claude Farrère entra en 1894 à l'École navale. Enseigne de vaisseau en 1899, il obtint en 1906 le grade de lieutenant. Affecté à l'artillerie d'assaut pendant la Première Guerre mondiale, il était capitaine quand fut signée la paix ; il démissionna en 1919 pour se consacrer à sa seconde passion : les lettres. Il avait publié, dès avant la guerre, plusieurs romans (*Fumée d'opium*, *L'Homme qui assassina*, *Mlle Dax, jeune fille*, *La Bataille*, *Les Petites Alliées*, *Thomas l'Agnelet*) dont l'un, *Les Civilisés*, lui avait obtenu le prix Goncourt en 1905. Durant l'entre-deux-guerres, Claude Farrère devait poursuivre cette œuvre plus qu'abondante, puisant à la double source du réalisme et de ses souvenirs d'officier de marine en Extrême-Orient. On pourra citer encore : *La Maison des hommes vivants*, *Dix-sept histoires de marins*, *Quinze histoires de soldats*, *Bêtes et gens qui s'aimèrent*, *Les Condamnés à mort*, *La Dernière déesse*, *Les Hommes nouveaux*, *Mes voyages*, *La Marche funèbre*, *Le Chef Loti*, *Les Quatre dames d'Angora*, *L'Inde perdue*, *Forces spirituelles de l'Orient*, *L'Europe en Asie*, etc. On lui doit également une *Histoire de la Marine française*. N'étant pas démuné de bravoure, il s'illustra le 6 mai 1932 en s'interposant entre le président Doumer et son assassin, ce qui lui valut deux balles dans le bras. Après deux échecs — au fauteuil Richelin enlevé par Émile Mâle en 1927, et au fauteuil Jonnart qui échut à Maurice Paléologue en 1928 — Claude Farrère fut élu à l'Académie française le 28 mars 1935, par 15 voix au second tour, au fauteuil de Louis Barthou. Il arrachait son fauteuil à un concurrent de choix, puisqu'il s'agissait de Paul Claudel, qui n'obtint que 10 voix. Sur cette élection qu'il jugeait « la plus scandaleuse qui se soit jamais perpétrée quai Conti », François Mauriac a laissé, dans son *Bloc-Notes*, quelques lignes pour le moins âpres : « La honte que je ressentis me déniaisa d'un seul coup. J'ouvris les yeux, je regardai au tour de moi, j'observai de plus près cette assemblée auguste, et je compris. C'était notre Pierre Benoît, si gentil, si rusé, né pour l'intrigue, et qui en quinze jours avait noué les fils... c'était l'élection de Charles Maurras que ses disciples préparaient dans un climat politique fiévreux, en ces années d'avant le désastre. » C'est le même Pierre Benoît qui recevait Claude Farrère sous la Coupole, le 23 avril 1936.

Mort le 21 juin 1957.

1936 Lucien LACAZE (1860-1955)
Amiral, Ministre de la Marine



Élu en 1936 au fauteuil 40

Grand-croix de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Officier des Palmes académiques

Prédécesseur : Jules CAMBON
Successeur : Jacques CHASTENET

Né à Pierrefonds (Oise), le 22 juin 1860.

Lucien Lacaze était le fils d'un médecin de la Réunion et d'une créole descendante d'un officier de marine. Il passa son enfance sur l'île, dans le domaine paternel, près de Saint-Denis, avant de rentrer en métropole à l'âge de douze ans, pour poursuivre ses études chez les Jésuites de Sarlat. En 1877, il fut reçu à l'École navale. Enseigne de vaisseau en 1882, lieutenant de vaisseau en 1886, il était capitaine de frégate en 1902. C'est comme capitaine de vaisseau qu'il devait ensuite faire campagne au Sénégal, aux Indes, au Tonkin, avant de devenir attaché naval à Rome, puis chef d'état-major de l'amiral Germinet. Après avoir commandé le cuirassé *Masséna*, il fut nommé chef de cabinet du ministre de la Marine Delcassé. Pendant la Première Guerre mondiale, il commanda une division de l'escadre de la Méditerranée, puis fut chargé, en 1915, d'organiser le transport du corps expéditionnaire d'Orient. En octobre 1915, Lucien Lacaze devint ministre de la Marine. Ayant quitté le ministère en 1917, il fut nommé préfet maritime de Toulon. Jusqu'à sa retraite d'amiral en 1922, il allait occuper les fonctions de vice-président du conseil de la Marine. Tout au long de sa carrière, l'amiral Lacaze, homme de culture remarquable — il est le préfacier de plusieurs ouvrages — sut donner, avec un grand sens patriotique, la preuve de ses qualités de stratège, de diplomate et d'organisateur. Membre et secrétaire de l'Académie de Marine, membre de l'Académie des Sciences coloniales, membre libre de l'Académie des Beaux-Arts, l'amiral Lacaze fut élu à l'Académie française le 12 novembre 1936, au premier tour, par 16 voix au fauteuil de Jules Cambon. Ce même fauteuil avait déjà fait l'objet d'une élection blanche — à laquelle l'amiral Lacaze s'était porté candidat — en juillet de la même année. C'est Gabriel Hanotaux qui le reçut le 4 novembre 1937.

L'amiral Lacaze décéda le 23 mars 1955 à quatre-vingt-quinze ans, doyen d'âge de l'Académie.

1988 Jacques-Yves COUSTEAU (1910-1997)
Océanographe, cinéaste, essayiste



Élu en 1988 au fauteuil 17

Commandeur de la Légion d'honneur
Grand-Croix de l'ordre national du Mérite
Croix de guerre 1939-1945
Officier du Mérite maritime
Commandeur des Arts et des Lettres

Prédécesseur : Jean DELAY
Successeur : Érik ORSENNA

Né le 11 juin 1910, à Saint-André-de-Cubzac (Gironde). Jacques-Yves Cousteau fit ses études à Rouen, Bordeaux, New York, Paris, Ribeaupillé, et suivit au collège Stanislas la préparation au concours de l'École navale (promotion 1930).

De 1930 à 1957, carrière militaire au cours de laquelle il a notamment commandé la base navale de Shanghai, étudié un équipement de nageur de combat, participé à bord du croiseur Dupleix à la recherche du cuirassé de poche Graf von Spee, ainsi qu'au bombardement de Gênes (croix de guerre avec palme et deux citations), entré dans la Résistance (Légion d'honneur à ce titre), puis créé avec le commandant Philippe Tailliez, le Groupe d'études et de recherches sous-marines (GERS), armé l'avisos ex-allemand Ingénieur Élie Monnieren navire océanographique.

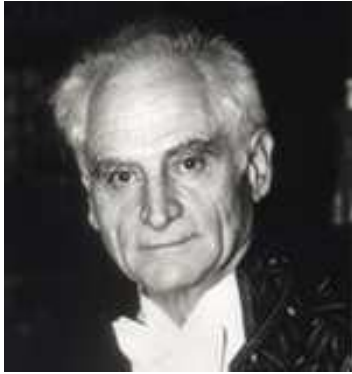
Au cours de cette période, il a de plus mis sur pied la participation de la Marine française à l'expédition du bathyscaphe F.N.R.S. II et entrepris les démarches aboutissant à la signature de la convention franco-belge concernant le F.N.R.S.III.

En 1943, il conçoit et réalise avec l'ingénieur Émile Gagnan le prototype de scaphandre autonome à air comprimé Cousteau-Gagnan. Co-inventeur de la première caméra de télévision sous-marine, de sous-marins d'exploration, et du procédé de propulsion éolienne des navires utilisé sur le navire de recherches Alcione. Premier réalisateur de la méthode de plongée dite à saturation (expériences Précontinent I, II, III).

Dès 1950, il arme l'ex-dragueur de mines Calypso avec lequel il a mené à bien à ce jour plus de cinquante expéditions lointaines dans le monde entier. Il crée deux associations pour organiser ces croisières et pour construire les équipements techniques spéciaux : Les Campagnes océanographiques françaises et le Centre d'études marines avancées.

En 1957, élu à la direction du Musée océanographique de Monaco, fonction qu'il remplira jusqu'en 1988. Secrétaire général de la Commission internationale pour l'exploitation scientifique de la Méditerranée, de 1962 à 1988. Président de The Cousteau Society (États-Unis) depuis 1974, et de la Fondation Cousteau (Paris) depuis 1981, devenue Équipe Cousteau en 1992. Membre étranger de l'Académie des Sciences des États-Unis d'Amérique (1968), de l'Inde (1978), de l'Académie du Royaume du Maroc (1989). Docteur honoris causa des Universités de Harvard, Rensselaer, Brandeis, Berkeley, de Guadalajara, de Bucarest, de l'Université libre de Bruxelles, de l'Université polytechnique de Valence. Fondateur, avec l'UNESCO, d'un réseau de chaires d'Écotechnie dans un groupe international d'Universités. Élu à l'Académie française, le 24 novembre 1988, au fauteuil de Jean Delay (17e fauteuil) et reçu sous la coupole le 22 juin 1989 par Bertrand Poirot-Delpech. Mort le 25 juin 1997

1990 Michel SERRES
Philosophe, historien de la philosophie et des sciences



Élu en 1990 au fauteuil 18

Grand officier de la Légion d'honneur

Commandeur de l'ordre national du Mérite

Prédécesseur : Edgar FAURE

Né à Agen, le 1^{er} septembre 1930.

Michel Serres entre à l'École navale en 1949 et à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1952. Agrégation de philosophie en 1955. De 1956 à 1958, il sert comme officier de marine sur divers vaisseaux de la Marine nationale : escadre de l'Atlantique, réouverture du canal de Suez, Algérie, escadre de la Méditerranée. Doctorat en 1968. Enseigne à Clermont-Ferrand, Vincennes, Paris I, et Stanford University.

Élu à l'Académie française, le 29 mars 1990, au fauteuil d'Edgar Faure (18^e fauteuil).